

Islam : ce que prône Riposte Laïque n'est pas réaliste



Je lis Riposte Laïque depuis de longs mois, non parce que j'adhère à vos thèses, mais parce qu'il s'agit d'un projet intéressant, au sens strict du terme.

Je suis journaliste, mais pas « journalope », ni à la solde de ces médias mainstream qui suscitent l'ire de pléthore de lecteurs, et je vous suis depuis de longs mois. Non parce que

j'adhère à vos thèses, mais parce que Riposte Laïque est un projet intéressant, au sens strict du terme. Ce projet se distingue par sa virulence, une virulence constante, qui ne se dément pas. Une virulence que l'actualité tragique, avec une recrudescence d'attentats et autres exécutions au nom d'Allah pour le moins inquiétante, tend aussi à attiser... et à légitimer.

Aujourd'hui, ce projet est menacé. Sous le coup de nombreuses plaintes judiciaires, Riposte Laïque aura du mal à survivre et s'en émeut régulièrement. Je ne partage pas son approche de la vaste question musulmane, mais je ne souhaite pas que ce site, d'utilité publique pour que le débat soit sain, c'est-à-dire permettant à tous les points de vue de s'exprimer, soit vaincu par la pensée unique et ses innombrables séides.

Riposte Laïque, site que le commun des mortels qui le connaissent de près ou de loin et dont je fais partie jugent, selon un vocable commode, comme un membre éminent de la « fachosphère » (c'est mal connaître ce qu'est le fascisme), tape très fort et parfois ad hominem. Il a l'accusation de la trahison à la nation assez facile et se montre souvent excessif. C'est son essence, mais c'est sans doute aussi, de mon point de vue, sa faiblesse. Ce qui est excessif, toujours à mon sens, est soit insignifiant, soit contre-productif, soit dangereux. Dans le cas de Riposte Laïque, ces excès sont autant de chèques en blanc sur son avenir.

Riposte Laïque, j'ai encore pu largement le constater ces derniers jours, ne fait pas le distinguo entre l'islam et l'islamisme. Cette thèse se fonde sur le contenu du Coran, un contenu dont l'honnêteté intellectuelle oblige à admettre qu'il est a minima ambigu quant aux notions d'égalité entre les individus, quant à la place de la femme dans la société ou encore quant au traitement spécifique qu'il faudrait réserver aux homosexuels.

Sauf que chacun a son libre arbitre et que nul n'est tenu de

prendre le livre saint au mot. Que, comme je l'ai écrit ici il y a très peu de temps, il existe des centaines de millions de musulmans de par le monde qui vivent leur foi tranquillement, dans leur coin, sans prosélytisme, sans esprit de conquête ou de revanche et a fortiori sans nourrir des desseins meurtriers. N'oublions pas, non plus, que les musulmans se sont tenus tranquilles – relativement tout du moins – pendant des siècles.

Pour autant, il est impossible de continuer à regarder le monde d'aujourd'hui à travers le prisme d'un multiculturalisme qui serait applicable partout et auquel tout un chacun serait favorable. Tel n'est pas du tout le vœu de Riposte Laïque, et surtout pas d'une minorité certes, une minorité inquantifiable, mais une minorité profondément dangereuse. Il est impossible de nier les sérieuses difficultés de l'islam à s'adapter à un monde moderne, le manque de volonté de ses penseurs, imams, recteurs, philosophes et autres spécialistes, à mettre le holà, à soutenir une réforme de fond pourtant plus que nécessaire. Il est tout autant insoutenable de réfuter les difficultés du monde musulman à se moderniser, de nier les risques judiciaires et physiques qu'il peut y avoir à oser critiquer l'islam, et d'éluder la dimension religion du terrorisme islamiste comme a osé le faire, des années durant, avec un aveuglement révoltant, l'administration Obama. Entre autres.

On peut comme moi ne pas avoir lu le Coran, s'être contenté de quelques sourates et d'hadiths dont le message de fond peut se révéler troublant, mais avoir tout de même un avis argumenté sur l'islam. On peut comme moi avoir des lacunes, mais tout de même penser voir le monde en face. Un monde qui se vautre dans une sorte de torpeur transnationale, sans doute guidée par la peur, face à un péril pourtant irréfutable, mais dont Riposte Laïque a selon moi le tort de croire qu'il est en quelque sorte dans le patrimoine génétique de la religion musulmane. Ce postulat minimise en effet le facteur géopolitique,

pourtant capital dans l'effrayante poussée islamiste, laquelle a été, par-delà les prédispositions, grandement favorisée par l'ingérence américaine et son corollaire, le benoît suivisme européen. Comme si la démocratie pouvait s'exporter à coups de bombes et que le renversement de tel ou tel dictateur sans suivi sérieux de la transition pouvait déboucher sur autre chose que le chaos...

Il minimise aussi, et c'est un étonnant paradoxe au regard des contenus du site, la responsabilité des pouvoirs publics et des élites, dont l'angélisme est certes régulièrement dénoncé dans ces colonnes, à juste titre dans la plupart des cas, mais qui serait moindre au regard de l'impuissance de tous devant une horde de quidams d'emblée mauvais, parce que leurs croyances, le terreau de leur pensée se fondent sur un livre qui l'est.

Ce début de millénaire sonne quoi qu'il en soit comme celui d'une revanche. La revanche de l'islam, une religion immature et qui se sent méprisée, inférieure. Le fait que ce soit très largement son fait, que l'islam n'a pas assez marqué l'histoire à ce stade, pour paraphraser un discours bien connu prononcé à Dakar, importe finalement peu : c'est un constat implacable.

L'islam en lui-même a des velléités sur lesquelles on peut bien débattre, il n'a pas pour autant exclusivement des adeptes enclins au fanatisme. La grande majorité, c'est un autre constat, aspire au calme et à l'intégration, s'agissant des musulmans expatriés. A ce titre, on peut d'autant moins défendre une interdiction de l'islam qui serait de toute façon irréaliste. La dernière tentative de ce genre en France, viser des personnes en raison de leur appartenance religieuse, a eu lieu dans le cadre du régime de Vichy et ne fait pas exactement honneur à l'histoire de notre pays.

Au surplus, interdire l'islam, tel Louis XIV lorsqu'il a révoqué l'Edit de Nantes, amènerait une clandestinité qui n'empêcherait pas les refus d'abjurer. Cela engendrerait

aussi, et surtout, une marginalisation de millions d'individus jusqu'ici paisibles et qui, à n'en pas douter, seraient nombreux à vouloir, doux euphémisme, prendre leur revanche contre une France qui les rejetteraient.

J'en reviens à Riposte Laïque, qui a le mérite d'un suivi d'un aveuglement et d'une naïveté généraux peu douteux. Un suivi certes orienté et basé sur une conviction devant laquelle il ne transigera jamais, quels que soient les arguments qui lui feraient face, des dérives, persécutions, scandales éthiques et moraux, déclarations désolantes, aveuglements coupables ou « plénélismes » des décideurs observés du fait de l'islamisme et de l'islamisation, qui progressent bel et bien. A ce titre, Riposte Laïque est un authentique lanceur d'alerte. Il permet aussi à des personnes ulcérées, et qui pour nombre d'entre elles subissent une poussée islamiste dans leur quotidien, de s'exprimer.

Ces indignés qu'en quelque sorte Riposte Laïque représente, il serait injuste de ne pas les écouter et plus encore de les faire taire par décision de justice. Pour ne pas mourir, Riposte Laïque, qui mène un combat depuis 10 ans, combat qui doit être respecté comme d'autres, car le fait de se battre chaque jour pour une cause, un idéal ou une lutte pour ou contre, est respectable en soi, Riposte Laïque disais-je, doit réfléchir.

En distinguant l'islam de l'islamisme, en donnant sa chance à l'homme musulman ou à tout le moins le bénéfice du doute, il aurait sans doute le sentiment de se renier, mais il aurait raison et convaincrerait davantage. En dénonçant ce qui doit être – et est déjà – dénoncé avec plus de pondération, il ne se déjugerait pas. En regardant davantage le présent et l'avenir, plutôt que la genèse du mal et les dogmes, qui n'amènent somme toute rien d'autre que de la littérature, il établirait un diagnostic plus impartial. En se contentant d'exiger des choses réalistes, des lois plus dissuasives, une immigration mieux contrôlée, la remise à plat des liens entre

la France et le Qatar, l'expulsion des imams radicaux, la fermeture non de toutes les mosquées, mais de celles dont il est avéré qu'elles prêchent la haine, pour ne citer que cela, et en les exigeant avec plus de mesure, il ferait l'économie de bien des désagréments.

S'obstiner à rester à la marge, à cultiver sa singularité, qu'elle soit ou non salubre, à recourir à une rhétorique systématiquement vindicative, à user d'une posture qui plus est éculée et caricaturable à merci, celle du seul contre tous, ne peut pas déboucher sur une prise de conscience collective efficace, c'est-à-dire qui ne se traduirait pas par un rejet de facto, mais prendrait plutôt la forme d'une volonté accrue de défendre bec et ongles le roman français. Son histoire. Ses racines. Sa grandeur. Ceux qui l'ont faite et ceux qui veulent le faire.

Ne pas oublier que seule importe, au fond, la culture du résultat.

A bon entendeur.

Théo Ricci